



Mon séjour Erasmus :

Me voilà en France : La foule, la langue étrangère, la désorientation tout cela combiné à la fatigue, j'étais perdue au début. De ce fait, je sens que j'ai besoin de concentration pour aborder les prochaines étapes.

Le fardeau administratif lors de l'enregistrement à la résidence est une nouvelle épreuve. Après cela, je peux me concentrer sur la mise en place et créer mon nouvel espace. Je dois trouver un magasin, un médecin, toutes les choses de la vie quotidienne – et vivre dans la petite chambre de 9 m².

C'est après tout cela que je prends pleinement conscience que je suis étrangère.

De ce fait, je suis très heureuse de faire la connaissance des autres étudiantes d'Erasmus. Nous avons développé une bonne communauté car nous sommes dans le même bateau : nous créons une petite famille.

Durant la première période je me rends compte que j'idéalisais la France. Aller à Paris était un rêve depuis toute petite. Je ne voulais pas avoir une image négative malgré les mauvaises expériences rencontrées. Le vol, la saleté dans les rues par rapport à l'Autriche, la douche froide pendant plusieurs jours, la défaillance de chauffage (en Janvier). Ce n'est seulement qu'au cours de la seconde période que je fais face à la réalité. En fait la troisième période me permet de faire abstraction de mes mésaventures du début et ainsi me faire une opinion réaliste de ce que c'est que de vivre à l'étranger, et plus précisément en région parisienne.

Bien-sûr j'ai pu profiter de mon séjour ERASMUS. J'ai apprécié l'université – l'accompagnement en tout cas. Les professeurs ont toujours eu une oreille ouverte. J'ai également suivi des cours de français et l'activité au Louvre (JOP). Le stage dans une école française a été une excellente occasion de découvrir de nombreuses idées pour ma carrière d'enseignant. J'ai vu différentes approches didactiques et j'ai pu enrichir mes compétences.

En bref, mon séjour était un mélange de sentiments mitigés : du changement, de la tension, de la joie, de l'adieu et de l'accueil...

On se connaît mieux après un séjour ERASMUS – c'est une découverte précieuse.

On dit que la vérité est au sein de l'œil du spectateur. Tout ceci reste mon point de vue. Néanmoins, il faut vivre l'expérience ERASMUS une fois pour se faire son opinion. Chacun peut le voir différemment en fonction de son vécu. C'est la raison pour laquelle je le recommande à tout le monde et je dis merci pour cette opportunité ! Je ne regrette rien - au contraire !

Apprendre la langue de Voltaire ne fera que rapprocher les pays de l'Europe non francophones. A l'avenir, j'apporterai une grande idée : briser les barrières et être plus ouverte d'esprit aidant à créer une Europe unie.



Merci pour cette expérience !